



HAL
open science

Infox et Coronavirus Covid-19 : une relative contagiosité ?

Elsa Jaubert, Cécile Dolbeau-Bandin

► **To cite this version:**

Elsa Jaubert, Cécile Dolbeau-Bandin. Infox et Coronavirus Covid-19 : une relative contagiosité ?. 2020. hal-02542132

HAL Id: hal-02542132

<https://hal.science/hal-02542132v1>

Submitted on 23 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Infox et Coronavirus Covid-19 : une relative contagiosité ?

Par Cécile Dolbeau-Bandin & Elsa Jaubert-Michel, 3 avril 2020

« L'erreur ne se propage, ne s'amplifie, ne vit enfin qu'à une condition : trouver dans la société où elle se répand un bouillon de culture favorable. [...] La fausse nouvelle est le miroir où la « conscience collective » contemple ses propres traits. » Marc Bloch, *Réflexions d'un historien sur les fausses nouvelles de la guerre* (1921)

Bien avant l'apparition du Coronavirus Covid-19, les fausses informations les plus partagées sur la toile étaient déjà celles relatives à la santé (vaccination, SIDA, menstruations, cancer, alimentation, médecines alternatives...), un sujet de préoccupation universel, souvent lié à des expériences personnelles et propice aux angoisses, dont le partage est en outre socialement peu risqué. Mais le Covid-19 les a brutalement propulsées sur le devant de la scène numérique mondiale. L'épidémie actuelle s'accompagne ainsi d'une « infodémie » sans précédents, une épidémie d'informations basée essentiellement sur la propagation de rumeurs et de fausses informations, mais aussi sur l'inflation de produits journalistiques, rejoignant ainsi le phénomène déjà connu d'infobésité et semant le trouble dans l'opinion publique. L'OMS identifie ce phénomène comme un problème majeur, susceptible d'entraver les réponses à la véritable épidémie. Il faut dire que le cocktail est particulièrement expositif : angoisse face à une maladie inconnue, peur face à sa vitesse de propagation, incompréhension face aux mesures prises par les autorités, désarroi face à une communication officielle erratique. Les ingrédients ne sauraient être meilleurs, ce que confirme Hélène Romeyer, spécialiste des médias : **« Tout est donc réuni pour favoriser la désinformation et les rumeurs : on ne maîtrise pas le virus, on ne le comprend pas complètement, il vient d'un pays qui n'est pas transparent et l'usage des réseaux sociaux est très développé. L'explosion de l'offre et des outils médiatiques fait que cela prend très rapidement une proportion très importante. »**¹ On a ainsi vu déferler une véritable « infodémie », d'une ampleur certes inédite (à la mesure de la pandémie actuelle) mais prévisible (pour les raisons évoquées ci-dessus). Cet article souhaite faire un bref point sur la situation en France : forme, typologie, conséquences et moyens de vérifier et de limiter les infox.

Quelle charge virale en France ? Les différents types d'infox

La méthodologie s'appuie sur l'observation des principaux médias sociaux (Facebook, Twitter, Snapchat, Twitter, YouTube, WhatsApp), chaînes de SMS, de blogs et sites d'informations vecteurs d'infox en identifiant les thèmes clés relatifs à la notion d'infox. Le corpus repose sur une période allant du 6 février jusqu'au 30 mars 2020.

Dans ce contexte de pandémie, nous constatons que l'origine des infox n'est pas explicite, n'est pas validée par une institution, diffusée et relayée le plus souvent par les comptes personnels d'anonymes. Les infox prennent la forme de courts billets, de graphiques, d'images fixes détournées voire photomontées sans contexte précis (date, lieu...) et de vidéos. L'analyse des données recueillies permet de classer ces infox² en sept catégories principales : celles qui concernent l'origine du virus, sa transmission, la prévention, le traitement, les populations à risque, le confinement, et les intérêts cachés prétendument liés à l'épidémie.

¹ Covid-19 : « La médiatisation tend aujourd'hui à céder un peu plus à la panique », entretien avec Hélène Romeyer, ina, la revue des médias, 9 mars 2020, [URL : https://larevuedesmedias.ina.fr/covid-19-coronavirus-la-mediatisation-tend-aujourd'hui-ceder-un-peu-plus-la-panique](https://larevuedesmedias.ina.fr/covid-19-coronavirus-la-mediatisation-tend-aujourd'hui-ceder-un-peu-plus-la-panique)

² Cette liste n'est pas exhaustive.

Catégories d'infox	VERBATIM
1. Origine du COVID-19	<p>« Une soupe de chauve-souris en Chine à l'origine du virus ? » « Des serpents pourraient avoir transmis le virus chinois aux humains » « Une morsure de chauve-souris dans un laboratoire dont aurait été victime un biologiste chinois serait à l'origine de la transmission du virus de l'animal vers l'homme. » « Un homme d'origine asiatique qui tient ce qui ressemble à un nourrisson dans un évier et ensuite le montre en train de manger l'enfant. La consommation de chair humaine en Chine » « Je découvre que le coronavirus n'est pas nouveau, a été créé en 2003 aux USA et que bizarrement quelque chose devrait se passer ce 24 janvier 2020 ! » « La Chine a légalisé la consommation de fœtus de bébés morts issus d'avortements. » « C'est bizarre pour une nouvelle maladie c'est écrit sur les flacons de désinfectant et après il dit qu'il n'a pas de remède alors que le flacon date de 2018. » « Le virus trouverait-elle en réalité son origine aux États-Unis ? » « Le coronavirus serait le fruit du développement de la 5G » » « La bière mexicaine Corona serait à l'origine de l'épidémie et transmettrait de particules virales. » « Une fois tous les 100 ans, la terre est nettoyée, une coïncidence ? » « La CIA empoisonne le monde. » « Le coronavirus aurait été mis au point par les juifs... parce que la pandémie profiterait aux banquiers. » (vidéo) « Le SARS-CoV2 aurait été fabriqué dans le laboratoire P4 de Wuhan. » « Un virus apparemment sorti de nulle part, serait en réalité une arme biologique militaire. » « Les médias rapportent que des serpents, des chauves-souris ou encore des pangolins sont la cause ou le porteur du virus. Cependant le D' Alan Cantwell, virologue, prouve (...) que la manipulation génétique des coronavirus a lieu dans les laboratoires médicaux et militaires depuis 1987. » « J'ai rapidement découvert que les scientifiques ont modifié génétiquement depuis plus de dix ans les coronavirus animaux et humains pour produire des virus mutants et recombinants pathogènes. Pas étonnant que les scientifiques de l'OMS aient identifié les virus SRAS/Corona si rapidement. (...) Cette recherche non supervisée produit des virus artificiels dangereux, dont beaucoup ont le potentiel de devenir une arme biologique. »</p>
2. Transmission du COVID-19	<p>« La monnaie, peut-elle propager le virus ? Faut-il arrêter de payer en liquide ? » « Jusqu'à 9 jours sur les surfaces ? » « Le nouveau coronavirus pourrait se projeter jusqu'à 8 mètres d'une personne qui tousse ou éternue ? » « Le nouveau coronavirus (SARS-CoV-2) peut être transmis par les piqûres de moustiques ? » « Nos animaux de compagnie ou d'élevage, un danger pour nous ? » « Il faut se raser la barbe ! » « Les colis ou lettres venant de Chine peuvent être porteurs ? » « On peut être infecté par des fluides sexuels. » « Quarantaine J4 : Mon daron commence à laver les fruits et légumes avec de la javel. » « Le gouvernement propagerait le virus grâce « aux antennes 5G » et « aux compteurs Linky » dans le but d'éradiquer la révolte des gilets jaunes. »</p>
3. Prévention du COVID-19	<p>« Se rincez le nez avec de l'eau salée protège contre le coronavirus. » « Il existe des désinfectants chimiques qui peuvent tuer le Covid-19 sur les surfaces. » « Le virus ne résiste pas à la chaleur et il meurt s'il est exposé à des températures de 26-27 °C. Il est donc très important de consommer durant la journée toutes les boissons chaudes possibles comme le thé, tisane, bouillon, soupes ou simplement de l'eau chaude. Le liquide chaud neutralise le virus et il n'est pas difficile de les absorber. »</p>

	<p>« Retenir sa respiration pendant 10 secondes permet de savoir si l'on est infecté par le coronavirus ? »</p> <p>« Pour ceux qui le peuvent, il est important de s'exposer le plus possible au soleil en accord avec vos conditions climatiques actuelles. »</p> <p>« L'utilisation d'un masque facial vous protégera contre le coronavirus. »</p> <p>« Les produits de nettoyage et désinfectants couramment utilisés sont efficaces contre le Covid-19. »</p> <p>« Surtout éviter de boire de l'eau glacée ou de sucer des glaces ou glaçons ou la neige pour ceux qui sont à la montagne, en particulier les enfants. »</p> <p>« Le coronavirus, avant d'arriver aux poumons, reste dans la gorge pendant quatre jours et la personne a mal à la gorge et tousse. Si la personne boit souvent de l'eau et se gargarise avec de l'eau chaude, du sel et du vinaigre, elle éliminera le virus. »</p> <p>« Se rincez le nez avec de l'eau salée protège contre le coronavirus. »</p> <p>« Il existe des désinfectants chimiques qui peuvent tuer le Covid-19 sur les surfaces. »</p> <p>« Prendre un bain chaud pour tuer le virus. »</p> <p>« La méthode de prévention consiste maintenant à garder votre gorge humide. Sinon, le virus envahira votre corps en 10 m. »</p> <p>« Le virus ne provoquerait pas de rhume avec écoulement nasal. »</p> <p>« il faut mettre ses courses au congélateur pour les décontaminer ! »</p> <p>« Le virus corona, avant qu'il n'atteigne les poumons, reste dans la gorge pendant quatre jours et, à ce moment, la personne commence à tousser et avoir des douleurs dans la gorge, poste votre tante Georgette. Si elle boit beaucoup d'eau et se gargarise avec de l'eau tiède et du sel ou du vinaigre, elle éliminera le virus »</p> <p>« L'urine des enfants peut protéger contre le nouveau coronavirus (SARS-CoV-2) »</p> <p>« Faire une cure de vitamine C vous protégera du Coronavirus. »</p> <p>« Les huiles essentielles protègent du coronavirus. »</p> <p>« Le vaccin contre la grippe protège d'une contamination au Covid-19. »</p> <p>« La pulvérisation d'alcool ou de chlore sur tout le corps peut tuer le nouveau coronavirus (nCoV) ? »</p> <p>« Macron a envoyé 5000 kits de dépistage à Alger et nous les français on n'y a pas droit ! »</p>
<p>4. Traitement du COVID-19</p>	<p>« Les huiles essentielles guérissent le coronavirus. »</p> <p>« L'homéopathie peut m'empêcher de tomber malade du coronavirus. »</p> <p>« Bonne nouvelle, le virus corona de Wuhan peut être guéri par un bol d'eau d'ail fraîchement bouillie. Un vieux docteur chinois a prouvé son efficacité. »</p> <p>antibiotiques</p> <p>« Vaccin trouvé par la France, Covid-19. »</p> <p>« Le meilleur vaccin pour lutter contre le coronavirus serait la viande de bœuf. »</p> <p>« Les antibiotiques sont efficaces dans le traitement du coronavirus. »</p> <p>« Pour traiter le Covid-19, les anti-inflammatoires sont recommandés. »</p> <p>« Pourquoi la France cache un remède contre le virus testé et peu coûteux ? »</p> <p>« La chloroquine vantée par le docteur Raoul, était sans ordonnance depuis longtemps donc les risques étaient minimes) et paf, depuis janvier 2020, soit quelques jours avant l'entrée du virus en France sur le sol français..., elle ne l'est que sur ordonnance... Vous avez dit Bizarre ? »</p> <p>« Les Chinois viennent de livrer les résultats d'une nouvelle étude clinique très claire, le traitement du professeur Raoult marche parfaitement mais il doit être administré avant la réa : le gvt français criminel devra répondre devant la Haute cour. »</p> <p>« Depuis 1949 la chloroquine est sur le marché Français sous le nom de Nivaquine. Pourquoi Buzyn à voulu classer ce médicament en catégorie « substances vénéneuses » par arrêté en janvier 2020 ? »</p>
<p>5. Populations à risque</p>	<p>« Un jeune camerounais, étudiant en Chine atteint du coronavirus est sorti guéri ce matin. Les médecins chinois confirment qu'il est resté en vie grâce à sa peau noire, il semblerait qu'un noir soit 3 fois plus puissant et résistant qu'un blanc. »</p> <p>« Bon, j'apprends d'une part que les hopitaux du 93 seraient déjà submergés de malades du coronavirus, et d'autre part, que c'est dans le 93 que l'on trouve l'un des plus forts taux de France de récalcitrants au confinement. Comment ne pas faire le lien de cause à effet ? »</p>

<p>6. Confinement lié au COVID-19</p>	<p>« Les refuges de la SPA submergés par les abandons d’animaux de compagnie ! » « Inadmissible, intolérable, scandaleux et irresponsable !!! Gare Montparnasse (le samedi 21 mars)... On a pu voir un flux continu de voyageurs entrer dans la gare et sans aucun contrôle ! » « Des SDF ont été verbalisés en France pour non-respect du confinement ! » « Une pénurie alimentaire dans 3 mois, quelqu’un confirme. Merci ! » « L’attestation de sortie <i>via</i> son <i>smartphone</i> est valable. » « L’intégralité des cours manqués à cause du Covid-19 sera donc rattrapé pendant les vacances d’été. » « Une rumeur comme quoi la patinoire de l’Illberg (Mulhouse) a été réquisitionné par la préfecture pour faire office de morgue. Est-ce vrai ? Merci de confirmer ? » « Covid-19 mute dans une deuxième forme plus mortelle, chloroquine interdite par un arrêté en janvier 2020 » « L’armée arrive pour le confinement ! Photos pris ce matin venant de 2 sources différentes Nantes (camion) et Banlieue 77 (les tanks). Fini les parcs ! » « Le SAMU de Lille a annoncé un pic épidémique pour ce week-end ! » « Aide de 5 000 euros pour les Français qui décident de s’enfermer chez eux jusqu’à la fin de l’épidémie, ou encore le versement de 100 euros par jour pour les confinés volontaires. » « Mardi, stade 4 de l’épidémie avec confinement totale, couvre feu à 18h, sorte exceptionnelle seulement télé-travail obligatoire sauf dont la présence est obligatoire. » « [...] À partir de demain ne quittez pas la maison, car le pire commence. Du 27 mars au 9 avril, nous serons au sommet du virus [...] Nous serons au STADE D’INFECTION MAXIMAL. Veuillez transmettre ce message à tous vos contacts. »</p>
<p>7. Intérêts cachés liés à la pandémie</p>	<p>« Le vaccin prêt et que des laboratoires spéculent sur la létalité de l’épidémie pour en augmenter le prix. » « Johns Hopkins Center for Health Security à Baltimore a entrepris un exercice de simulation consciencieusement élaboré d’une épidémie de coronavirus appelée nCoV-2019. » « Tout porte à croire que le directeur général de l’OMS Tedros servait les intérêts de puissants partenaires corporatifs. » « Dans le reste du monde (où il y avait environ 3 000 cas confirmés le 28 février 2020), la pandémie de COVID-19 se poursuit, de pair avec la propagande en faveur d’un programme de vaccination mondial. » « Sans une campagne de peur conjuguée à de fausses nouvelles, le COVID-19 n’aurait pas fait les manchettes. » « Le COVID-19 (alias nCoV-2019) représente un pactole valant des milliards de dollars pour les grandes sociétés pharmaceutiques. Mais il contribue aussi à précipiter l’humanité dans un dangereux processus de déstabilisation économique, sociale et géopolitique. » « On laisse rentrer cette saloperie pour qu’il y ait le plus de personnes contaminées et l’institut Pasteur va sortir un vaccin. Et qui va l’acheter ? Ceux qui auront de la thune. » « Bill Gates est un agent infectieux, missionné par la CIA pour affaiblir la Chine et la faire passer pour un pays d’arriérés. » « Greta Thunberg, l’icône écologiste, jubile en comptant les morts au prétexte que, depuis quelques jours, la planète respire mieux. » « Le coronavirus est un virus breveté américain qui arrive à expiration le 23 janvier 2020. Donc quoi de mieux que de lancer une épidémie pour vendre leurs vaccins avant expiration. C’est une épuration pour gaver des actionnaires. »</p>

Mélanges de bavardages spontanés et de discours calculés

Nous remarquons dans les six premières catégories des contenus qui relèvent de l’échange spontané, de la méprise ou du malentendu. Ici, l’information délivrée et partagée dans un contexte d’angoisse et de peur est erronée parce que son auteur ou le relais n’a pas vérifié sa source. Il s’agit souvent d’informations « hors-sol » sorties de leur contexte, de

généralisations, de bavardages³ hâtifs ou/et d'interprétations subjectives présentées comme des faits. L'émetteur est un anonyme qui publie de façon individuelle dans un cercle bien délimité et restreint. Ce sont des amateurs ou plus exactement des « pro-amateurs »⁴. En général, leur message interpelle, questionne les autres socionauts et leur donne des conseils. Ici l'émotion prend le pas sur la réflexion dans ce contexte inédit si incertain et anxiogène. Et parfois, leur message cherche un bouc-émissaire⁵. Dans ce contexte de communication du flou et du flux ininterrompu des médias, l'inconscient domine plus que l'interprétation et la prise de recul.

La septième catégorie relève elle de l'expression de convictions plus profondément ancrées sur la politique et l'ordre du monde, que l'on retrouve aussi à l'occasion dans les six premières. Selon les émetteurs et relayeurs, ces affirmations d'opinions peuvent n'avoir qu'une simple portée déclarative (dimension identitaire du partage), ou traduire une réelle volonté de nuire. Dans ce cas, l'information délivrée est bien une tentative de désinformation intentionnelle et collective. L'individu s'exprime au nom d'un groupe clairement identifié et maîtrise les nouvelles technologies et la communication numérique (notamment les courtes vidéos). Le ton est assuré et essaie de convaincre en se basant sur des documents et des études officiels sortis de leur contexte spatial et temporel. L'auteur utilise des mots scientifiques, nomme, dénonce et accuse les personnes, avance des lieux et des dates. Ces billets et vidéos sont plus travaillés et proposent un récit narratif et scénarisé qui se rapproche du narratif complotiste. L'objectif est de promouvoir une vision unilatérale et de fustiger en particulier les médias traditionnels, les experts et le gouvernement français.

Mais dans ces sept catégories⁶, on note comme Tristan Mendès-France, un point commun : « *les témoignages individuels pèsent parfois plus lourd que les discours d'expertise* »⁷ ou qu'une démonstration argumentée⁸.

Une viralité avérée et des contre-mesures collectives exceptionnelles

Le faux circule plus vite que le vrai. Cette règle a été confirmée par plusieurs études, dont une récente du MIT : « *En moyenne, il faut six fois plus de temps au vrai qu'au faux pour toucher 1500 personnes. Et vingt fois plus de temps pour atteindre les dix nouveaux départs de retweets. La profondeur des cascades du faux s'avère bien plus importante que celle du vrai : le 1% des cascades de faux les plus diffusées se propage rapidement vers 1000 à 100 000 personnes. Les retweets de fausses informations sont en moyenne beaucoup plus nombreux que ceux des informations vraies.* »⁹. La vitesse de propagation d'une infox via les médias sociaux est donc bien réelle et la mondialisation des réseaux entraîne une diffusion planétaire extrêmement rapide. Par ailleurs, le volume de fausses informations généré par la pandémie actuelle est énorme et dépasse tout ce qui a été vu jusqu'à aujourd'hui¹⁰.

Face à cette situation inédite, les réactions des acteurs de l'information se sont multipliées et font parfois preuve d'une certaine inventivité. Devant la difficulté à vérifier un aussi grand nombre d'informations, une initiative de **fact-checking collaboratif** a été mise en place dès le

³ Cardon Dominique (2019). *Culture numérique*. Les Petites humanités. Presses de Science Po.

⁴ Flichy Patrice (2010). *Le sacre de l'amateur. Sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique*, Seuil Paris, .

⁵ Morin Edgar (1969). *La rumeur d'Orléans*, Seuil, Paris.

⁶ En recensant les infox dans d'autres pays, on s'aperçoit que l'on retrouve ces 7 catégories mais leur contenu est bien évidemment à mettre en relation avec le contexte du pays (historique, économique, religieux, culturel, politique, géopolitique...).

⁷ Mendès-France Tristan (2020). « Infodémie » autour du coronavirus », entretien, février 2020, <https://www.lci.fr/sante/infodemie-autour-du-coronavirus-le-temoignage-individuel-pese-plus-lourd-que-le-discours-d-expertise-2146485.html>

⁸ Merzeau Louise (2017). Les fake news, miroir grossissant de luttes d'influences, *ina, La revue des médias*.

⁹ <https://www.lemonde.fr/blog/huet/2018/03/08/sur-twitter-le-faux-plus-fort-que-le-vrai/>

¹⁰ <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1498189/coronavirus-desinformation-crise-fausses-nouvelles>

24 janvier¹¹ et les cellules mettent de côté les relations de concurrence pour mieux lutter contre la désinformation et remplir ce qu'elles considèrent comme une mission d'intérêt public. Les géants du numérique multiplient les mesures exceptionnelles : publicités gratuites pour l'OMS et création d'un « centre d'information » sur Facebook¹², encart d'aide et informations officielles en tête de résultats Google pour toute recherche sur le virus, mise en place de procédures spécifiques sur Wikipédia, déploiement de dispositifs *ad hoc* par les médias professionnels, qui signent « le grand retour des fonctions pratique et sociale des médias »¹³ (newsletters dédiées, éditorialisées et gratuites, infographies, animations, vidéos, etc.), blocage des annonces liées à la vente de matériel médical ou de toute substance sur les sites de commerce, stratégies de communication innovantes des autorités (compte de l'OMS sur TikTok, appel des gouvernements suédois et québécois à des influenceurs pour toucher les jeunes¹⁴, etc.). Bref, sur le front des infox, c'est en apparence l'union sacrée et la recherche de solutions adaptées. Or, si elles se déploient simultanément et aspirent toutes à garantir la fiabilité des informations transmises sur le Covid-19, ces initiatives n'ont pas les mêmes objectifs selon les acteurs et répondent à des logiques différentes qu'il conviendra d'étudier : quête de légitimité et de capital confiance pour les infomédiaires que sont les médias sociaux et les moteurs de recherche¹⁵, reconquête d'une audience en voie de raréfaction pour les journalistes et leurs médias, efficacité de l'action publique et respect de consignes officielles pour les institutions.

Cependant, viralité et nombre d'infox ne sont que **des indicateurs quantitatifs, qui ne disent rien de la réception**. Quels sont l'impact réel et les effets des infox¹⁶ sur l'opinion publique ? Dans *Culture numérique*, Dominique Cardon nous rappelle qu'il est important d'étudier la manière dont les infox sont reçues et commentées par les individus dans les environnements pluriels de la vie sociale : « *On a l'impression que les gens sont juste agrippés à Facebook, alors qu'ils ont évidemment de nombreuses autres sources d'information. Ils ont des réseaux relationnels et interagissent avec une multitude de personnes, ils utilisent l'information pour faire autre chose que s'informer : pour discuter, se montrer, parader, faire rire, provoquer. Donc nous avons besoin de réinscrire ce contexte social pour mieux comprendre comment fonctionnent ces affaires.* »¹⁷ Il faut donc **relativiser, contextualiser et nuancer**, mais non minimiser, car les dangers sont bien réels.

Impact et dangers

La propagation des infox sur le Covid-19 présente plusieurs dangers, à **des degrés certes divers selon les zones géographiques**¹⁸, mais qui concernent potentiellement tous les pays :

Les infox relatives aux moyens de se protéger et de se soigner (catégories 2, 3 et 4) entraînent plusieurs **risques sanitaires** : adoption de remèdes qui s'avèrent néfastes (pour lutter contre le Covid-19, 70 personnes ont bu un remède à base d'alcool et en sont mortes en Iran), alimentation du trafic de médicaments qui, falsifiés, mal conservés et/ou consommés peuvent

¹¹ <https://www.poynter.org/fact-checking/2020/coronavirus-fact-checkers-from-30-countries-are-fighting-3-waves-of-misinformation/>

¹² <https://www.facebook.com/zuck/posts/10111615249124441>

¹³ <http://mediaculture.fr/coronavirus-les-meilleurs-formats-et-pratiques-medias/> ; cet article recense les multiples initiatives et innovations des médias.

¹⁴ <https://www.lefigaro.fr/international/coronavirus-rasmus-1-influenceur-danois-qui-relaye-les-consignes-vers-la-jeunesse-20200322>, <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1671612/artistes-personnalites-influenceurs-appel-gouvernement-legault-coronavirus>

¹⁵ Sur le caractère problématique du positionnement des GAFAM, voir le blog d'Olivier Ertzscheid : https://www.affordance.info/mon_weblog/

¹⁶ <https://www.meta-media.fr/2018/09/07/fake-news-pres-de-la-moitie-des-francais-accusent-les-medias-de-les-induire-en-erreur.html>

¹⁷ « Fake news : On ne sait pas très bien comment mesurer leurs effets », entretien avec Dominique Cardon, avril 2019, *ina*, *La revue des médias*, URL : <https://larevuedesmedias.ina.fr/fake-news-ne-sait-pas-tres-bien-comment-mesurer-leurs-effets>

¹⁸ <https://theconversation.com/la-mondialisation-des-infox-et-ses-effets-sur-la-sante-en-afrique-lexemple-de-la-chloroquine-134108>

faire plus de victimes que la maladie elle-même¹⁹, risque de pénurie de certains médicaments, au détriment de ceux qui ont besoin de ces traitements pour d'autres affections (en Afrique de l'Ouest – Burkina Faso, Sénégal – et en Afrique centrale – Cameroun -, les réserves actuelles de chloroquine sont quasi vides²⁰). Les catégories 1, 5, 6 et 7 présentent en revanche plutôt des **risques politiques et sociaux** : violences à l'égard de groupes identifiés comme responsables de la propagation du virus, augmentation de l'anxiété pouvant provoquer ou aggraver des troubles psychiques et/ou entraîner des comportements dangereux (violences intrafamiliales, agressions, conduites addictives, suicides).

Mais ce qui est certain, c'est que toutes **nuisent à l'espace public** : elles contribuent à brouiller les messages déjà complexes et fluctuants en cette période de crise et à surcharger des flux informationnels déjà massifs, voire excessifs²¹. Par leur forte charge émotionnelle, elles accaparent l'attention et peuvent détourner des informations pertinentes et de l'indispensable réflexion²². Enfin et surtout, elles participent à la **décrédibilisation des autorités et à la déstabilisation générale** : les infox se nourrissent depuis longtemps de la défiance envers les discours officiels (des responsables politiques, des institutions et des médias) et la parole des experts. Leur prolifération menace d'instiller une méfiance permanente, au point que les individus deviennent indifférents à tout et n'aient plus envie de s'engager. « *Quand tout le monde vous ment en permanence* », soulignait la philosophe et politologue Hannah Arendt (1974), « *le résultat n'est pas que vous croyez ces mensonges mais que plus personne ne croit plus rien. Un peuple qui ne peut plus rien croire ne peut se faire une opinion. Il est privé non seulement de sa capacité d'agir mais aussi de sa capacité de penser et de juger. Et avec un tel peuple vous pouvez faire ce qu'il vous plaît.* ». Ce qui pour H. Arendt ouvrait la voie au totalitarisme, et qui aujourd'hui pourrait accélérer le scénario de la plongée dans le chaos.

Pour le moment, en France, l'infodémie ne semble pas augmenter la panique de façon significative et ne s'accompagne pas de comportements problématiques massifs, même si on signale déjà des incidents liés à la prise de chloroquine²³ ou des réactions d'hostilité envers des soignants²⁴.

Prescription : une dose de prise de recul et des bêta-bloquants pour le temps réel

On assiste ces dernières années à une plus grande défiance vis-à-vis de l'information proposée par les médias, les experts et les scientifiques. Or, avoir un **esprit critique** n'implique pas de remettre en question la vérité scientifique : la science se construit pas à pas, en s'appuyant sur des faits établis par une démarche rigoureuse. L'être humain est limité – dans l'espace, dans le temps, et par ses sens. Il ne peut que déléguer sa confiance pour augmenter ses connaissances. C'est ce lien de confiance qu'il faut rétablir... ce qui est difficile puisque cette démarche nécessite de s'interroger sur ses propres biais – culturels, religieux, ou encore idéologiques – pour mieux les déconstruire. En règle générale, « *il faut se méfier de ce qui nourrit nos propres angoisses et nos convictions* » (Olivier Ertzscheid)²⁵, et donc s'interroger avant de liker, copier/coller ou partager une information.

¹⁹ <https://sante.lefigaro.fr/article/contrefacon-de-medicaments-des-centaines-de-milliers-de-morts-chaque-annee/> ; https://www.liberation.fr/planete/2019/03/03/de-vrais-morts-pour-de-faux-medicaments_1712804

²⁰ Ces fausses informations sur la chloroquine entièrement dépourvues de fondement, au moment où nous écrivons cet article, pourraient peut-être résulter d'informations s'avérant exactes dans un futur proche.

²¹ La couverture médiatique de l'épidémie fait l'objet de nombreuses interrogations, sur sa forme, son contenu et sa fréquence : <https://www.letemps.ch/opinions/coronavirus-colonise-medias-conversations-saturation-guette>

²² https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/03/11/jacky-isabello-communiquer-sur-le-coronavirus-un-defi-en-pleine-crise-de-l-attention_6032556_3232.html

²³ <https://www.lanouvellerepublique.fr/a-la-une/chloroquine-l-anism-alerte-sur-de-possibles-effets-secondaires-graves-apres-trois-deces>

²⁴ <https://www.bfmtv.com/societe/coronavirus-des-soignants-rejetes-par-leurs-voisins-a-cause-de-l-epidemie-1881968.html>

²⁵ <https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/loire-atlantique/coronavirus-nantes-n-echappe-pas-aux-fake-news-1619957a-6d30-11ea-8c90-8c4540159bf3>

Pour cela, il est indispensable **de développer de bonnes pratiques informationnelles, de distinguer fait et interprétation**, d'apprendre aux jeunes et aux moins jeunes à analyser la fiabilité des sources et à comprendre le fonctionnement des médias actuels et du monde numérique (selon une nouvelle étude américaine récente, les internautes âgés de plus de 65 ans ont tendance à partager plus de fausses informations sur Facebook que les utilisateurs plus jeunes). Il s'agit de donner les clés pour mieux repérer et comprendre les informations fausses, erronées ou trompeuses avec des méthodes et des exemples concrets qui éduquent au sens critique et au débat constructif en ligne. **L'éducation aux médias** est donc essentielle. Mais il ne faut pas, pour autant, rejeter la responsabilité sur le seul usager : le travail d'un intermédiaire restera toujours indispensable pour alerter, **contextualiser et recadrer**. La plupart des médias proposent aujourd'hui des rubriques de *fact checking* destinées à vérifier la véracité et l'authenticité d'une information. Et lorsque le président américain raille le réchauffement climatique face à la vague de froid polaire qui déferle sur les États-Unis, fin janvier 2019, l'expertise est nécessaire pour rappeler qu'il ne faut pas confondre climat et météo. La communauté scientifique a aussi un rôle à jouer pour diffuser et remettre les savoirs et les connaissances au centre du débat public. Cet effort collectif relève bien de la **responsabilité de chacun d'entre nous**.

Nous constatons ainsi à travers cette courte étude (réalisée dans l'urgence) qu'il y a bien un phénomène d'infodémie rapide en France, mais que son impact semble pour l'heure relatif. D'autres études à venir permettront bien évidemment d'approfondir ce constat provisoire et partiel, et de le comparer avec la situation dans d'autres pays. Relativiser cet impact ne signifie cependant pas laisser le champ libre aux infox, car leurs dangers et leurs effets néfastes sur l'espace public sont bien réels. **Lutter contre leur propagation, tout comme celle du virus, relève de notre responsabilité individuelle et collective.**

Contre l'infodémie, adoptez quelques « gestes barrières » salutaires

Face à une nouvelle information, quelques réflexes s'imposent :

1. A-t-elle été déjà vérifiée par des *fact-checkeurs* ?

Vous pouvez utiliser le #CoronaVirusFacts sur les médias sociaux ou consulter les principales rubriques de fact-checking françaises :

<https://factuel.afp.com/le-coronavirus-les-verifications-faites-par-lafp>

https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2020/03/13/coronavirus-petit-guide-pour-distinguer-les-fausses-rumeurs-des-vrais-conseils_6032938_4355770.html

<https://www.liberation.fr/checknews.100893>

ou encore la base de données de l'IFCN (en anglais) <https://www.poynter.org/ifcn-covid-19-misinformation/>

2. Est-elle conforme aux informations fournies par les autorités de santé²⁶ publique ?

3. Quelle est sa source ? Est-elle fiable ? Vérifiable ?

4. Dans le doute, ne « likez » pas et surtout ne partagez jamais !

²⁶ Cf. OMS, <https://www.who.int/fr>